



Les Orientales Festival de Saint-Florent-le-Vieil

Musiques et traditions d'Asie et d'Orient

L'édition 2014 n'aura pas lieu

L'édition 2014 du Festival Les Orientales qui devait marquer son 16^{ème} anniversaire n'aura pas lieu. **Hervé de Charette**, son président et **Alain Weber**, son directeur artistique, accompagnés de Asdis Dan, administratrice en ont donné les raisons ce lundi 31 mars 2014.

Hervé de Charette a rappelé que, dès son premier mandat de Maire de St-Florent-le-Vieil en 1989, un premier festival naissait baptisé *Asie-Occident*. Après 10 ans d'existence, la volonté de se renouveler et de s'ouvrir à un public plus large s'est affirmée. Alain Weber, grand connaisseur des musiques traditionnelles orientales, a alors été sollicité. Il a été très inspiré par le site de St-Florent-le-Vieil et les rives de la Loire. C'est ainsi qu'en 1999 le festival *Les Orientales* voyait le jour. Le public a très vite pris une autre ampleur que précédemment atteignant 10 000 à 15 000 visiteurs. En quinze ans, le festival est devenu un événement musical majeur d'un point de vue local, régional puis national, acquérant rapidement une très belle notoriété.

Cet événement était exceptionnel par sa qualité et sa singularité, par l'énergie insoupçonnée de l'équipe réduite et à la motivation sans faille, mais il l'était aussi du fait qu'il était « adossé » à une petite commune de 2700 habitants, ce qui demande beaucoup d'efforts, d'implication, d'organisation. Ce projet d'envergure n'était pas porté comme d'autres par une grande ville, un département ou une région, ce qui était aussi une source de fragilité.

Ces dernières années ont été difficiles financièrement. Le festival a vu ses mécènes se retirer progressivement, lesquels ont toutefois été des soutiens primordiaux dont le festival est reconnaissant mais ils ne pouvaient pas s'installer dans le temps.

Parallèlement les collectivités publiques et l'Etat ont également baissé leurs aides : le Ministère de la Culture / Drac attribuait 56 000€ en 2011 et 30 000€ en 2013 (à noter que c'est encore à force de demandes insistantes de « rallonges » puisque la somme initialement annoncée était de 21 600€), Le Ministère des Affaires Etrangères a supprimé sa subvention de 10 000€, Le Conseil Régional des Pays de la Loire est passé de 100 000€ à 80 000€ et le Conseil Général du Maine et Loire, après avoir attribué 45 000€ en 2011, a baissé son aide à 40 000€ en 2012 puis à 30 000€ en 2013.

Les réponses tardives des collectivités constituent une source de difficulté et d'incertitude supplémentaire.

Depuis le mois de janvier l'équipe a réfléchi pour bâtir un autre projet, projetant différentes simulations. Le festival avait déjà connu des adaptations passant de deux week-ends et une semaine de scolaires à cinq jours resserrés. Un festival plus modeste a été imaginé ces dernières semaines : sur 3 jours, sans chapiteau avec des propositions en extérieur (et ce que ça engendre en cas d'intempéries),... Mais la formule apparaissait très risquée financièrement, avec l'inquiétude également de déstabiliser le public. Toutes ces hypothèses élaborées dans un contexte de non assurance ou de non réponse des soutiens publics à trois mois du festival.

Par ailleurs Hervé de Charette, en tant que Maire de St-Florent-le-Vieil, précise que le festival *Les Orientales* faisait partie d'un projet global, tout comme *Les Rencontres Julien Gracq* en lien avec la Maison Julien Gracq, mais aussi les expositions à l'Abbaye,... L'idée était bien de donner un élan à la ville, une notoriété participant à son rayonnement, et ainsi de contribuer au bien-être de ses habitants, le développement culturel et le développement économique étant liés. Ce projet global ne bénéficiant plus de la confiance de la majorité des Florentais, l'énergie se perd, se dilue et s'affaiblit.

Ces différents éléments, après d'ultimes réflexions et discussions, ont conduit à prendre avec regret la décision de ne pas s'engager dans la poursuite de l'édition 2014 du festival.

La tristesse sera sûrement partagée, par le public mais aussi par les artistes, comme le rappelle Alain Weber. Le festival *Les Orientales* occupait une place à part pour ce qu'il défendait, en particulier la mise en valeur de toutes ces traditions du monde et de tous ces peuples marginalisés aujourd'hui dans ce grand mouvement qu'est celui de la mondialisation. *Les Orientales* leur donnait la possibilité de présenter et d'affirmer leurs cultures et leurs personnalités. Il permettait ainsi à beaucoup de musiciens traditionnels qui n'avaient pas accès aux réseaux de diffusion internationale de s'exprimer mais aussi de partager avec le public occidental. Ces musiques et traditions déclenchaient des émotions chez un public pas toujours averti, faisaient appel à leur sensibilité et revêtaient ainsi un aspect universel, qui a touché et fidélisé les spectateurs toujours avides de découverte, de connaissance et de partage.

Le festival a été un véritable terrain d'expression de toutes ces cultures, en accueillant 15 années durant des centaines d'artistes du Maghreb à l'Asie lointaine, dont beaucoup sortaient pour la première fois de leur pays.

Hervé de Charette et Alain Weber tiennent à remercier tous les salariés, les bénévoles, les différents partenaires et prestataires, globalement tous ceux qui ont participé au succès du festival et qu'il l'ont soutenu.

CONTACT PRESSE

Christelle Guillotin - T. 06 75 03 17 42 / chris.guillotin@wanadoo.fr